

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(21,5-11)

En ce temps-là,  
comme certains parlaient du Temple,  
des belles pierres et des ex-voto  
qui le décoraient,  
Jésus leur déclara :

« Ce que vous contemplez,  
des jours viendront  
où il n'en restera pas pierre sur pierre :  
tout sera détruit. »

Ils lui demandèrent :  
« Maître, quand cela arrivera-t-il ?  
Et quel sera le signe  
que cela est sur le point d'arriver ? »

Jésus répondit :  
« Prenez garde  
de ne pas vous laisser égarer,  
car beaucoup viendront sous mon nom,  
et diront : "C'est moi",  
ou encore : "Le moment est tout proche."  
Ne marchez pas derrière eux !

Quand vous entendrez parler  
de guerres et de désordres,  
ne soyez pas terrifiés :  
il faut que cela arrive d'abord,  
mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

Alors Jésus ajouta :  
« On se dressera nation contre nation,  
royaume contre royaume.

Il y aura de grands tremblements de  
terre et, en divers lieux,  
des famines et des épidémies ;  
des phénomènes effrayants surviendront,  
et de grands signes venus du ciel. »

Mardi 24 novembre 2020

Si nous voulons avoir une idée de l'état d'esprit des gens devant le Temple de Jérusalem en écoutant Jésus leur annoncer que *tout sera détruit*, il faut se rappeler le regard hébété des parisiens devant Notre-Dame ravagée par les flammes... Ce fut déchiffré comme un symbole de l'écroulement de l'Eglise ou tout du moins de la destruction d'un monde, quand s'y sont ajoutés les attentats contre journalistes, enseignants, prêtres et croyants, puis les débordements climatiques, puis la pandémie du coronavirus... Pour le Temple de Jérusalem, c'est arrivé en l'an 70. Ce fut la fin du Temple, mais pas la fin du monde. Mais comment ne pas se demander si *cela est sur le point d'arriver* aujourd'hui ?

Or Jésus nous met en garde. On se calme ! N'allons pas nous laisser égarer par les réseaux sociaux ! Ne soyons pas terrifiés, c'est-à-dire n'ayons pas peur.

L'histoire humaine est ponctuée de drames et de tragédies, parmi lesquels il y a des guerres mondiales, des famines et des épidémies. Il y en aura sans doute d'autres. Pas de panique.

Jésus appelle ses disciples à la confiance et à la persévérance. Rappelons-nous la parabole des dix vierges qui était un appel à durer dans la fidélité. La confiance et la persévérance ne peuvent se renouveler que dans notre lien avec le Christ ressuscité et avec les membres de son corps. Serrons les coudes. Faisons corps, même si on ne peut se toucher ! La communion spirituelle demeure.